

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 15-16: Manifestations paysagères

Vorwort: Paysage de deux villes
Autor: Rappaz, Pauline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

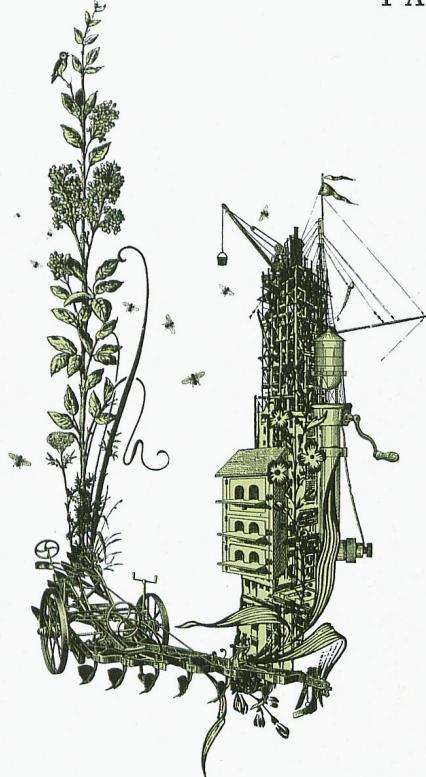
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L
P A Y S A G E D E D E U X V I L L E S



n geste coordonné duquel résulte deux variantes de l'expérience paysagère urbaine et périurbaine. Lausanne et Genève s'associent cet été en présentant chacune une grande manifestation paysagère : Lausanne Jardins et Genève, villes et champs. On aurait pu craindre que cette dernière-née, qui a lieu cette année pour la première fois, ne soit que la pâle copie de sa grande sœur, pionnière du genre et initiée en 1997. Il n'en est rien. Si toutes les interventions qu'elles proposent ne sont pas remarquables, les deux manifestations ont le mérite de mettre en exergue des problématiques urbaines à la fois distinctes et essentielles : à Lausanne, on s'interroge sur la manière de réinscrire le végétal dans le réseau urbain et dans le centre-ville ; à Genève, on se demande comment faire croître la ville sans faire fi de l'agriculture.

Dans leur manifeste de 1955 *Achtung: die Schweiz*, Lucius Burckhardt et Max Frisch écrivaient qu'un mètre Carré de terres agricoles disparaissait toutes les trois secondes en Suisse. Selon l'Office fédéral de la statistique, les surfaces agricoles utiles (SAU) sont en constante baisse sur le territoire helvétique. Genève ne fait pas exception : durant cette dernière décennie, les SAU par habitant ont baissé de 8 % dans le canton par rapport aux dix années précédentes, en raison notamment de la croissance démographique et du besoin en logement qui conduit au mitage des terres agricoles.

Le développement de la ville semble inéluctable, comment procéder pour qu'il ne se fasse pas au détriment de la campagne et des zones agricoles ? La première édition de Genève, villes et champs s'efforce de répondre à la question. Avec un parcours de treize interventions menant de la campagne à la ville, elle esquisse une réponse en proposant, comme Burckhardt, de se promener sur le territoire. Prenant le contre-pied de la promenade romantique, méditative, elle est censée servir de socle à la réflexion.

A Lausanne, la promenade est aussi de rigueur. Au moyen de la déambulation, le visiteur de la 5^e édition de Lausanne Jardins a l'occasion d'éprouver la topographie accidentée de la ville. Dans la capitale vaudoise, le périmètre est plus restreint qu'à Genève : les 29 jardins de Landing ont été semés dans le centre-ville. Plutôt que de mettre en perspective le territoire lausannois, l'édition 2014 promeut le jardin-objet, veut repenser la forme du jardin et son mode de présence en ville.

Au final, les deux manifestations paysagères empruntent des voies différentes, mais tout aussi pertinentes. L'une répare la frontière entre sa ville et sa campagne en tissant avec les liens que constitue la promenade proposée. L'autre éprouve la limite de l'objectivation des jardins, jouant avec la rhétorique contre laquelle avait été créée : le confinement du jardin.

Pauline Rappaz